

Les maîtres de poste, les postillons et la distribution du courrier à Saint-Didace de 1853 à nos jours.

Saint-Didace a eu des maîtres de postes de 1853 à 1986. Entre ces deux dates, il y a eu exactement 17 maîtres de postes actifs chez nous, peut-être un ou deux de plus si l'on tient compte qu'un bureau de poste était présent à Yaletown dont nous avons parlé dans notre précédent article.

Cela veut dire que dix ans plus tôt que les érections civile et canonique de notre village, un service de poste y était déjà bien implanté.

Jusqu'à tout récemment, dans les villages de campagne comme Saint-Didace, les fonctions de maître de poste et postillon étaient des emplois secondaires, les personnes exerçant ces fonctions étaient obligatoirement lettrées, avaient rapport avec le public et/ou oeuvraient dans le commerce. Dans les années 1850 à 1960, on retrouve surtout des maires, des enseignants, des notaires, avocats, marchands ou commerçants et quelques prêtres comme maîtres de poste et, concernant les postillons, on retrouve surtout des personnes ayant de petits commerces les amenant à distribuer leurs produits sur le territoire municipal, ils distribuaient donc le courrier en même temps.

Le premier maître de poste de Saint-Didace fut le pasteur Charles Félix Turgeon, maître de poste du 6 mars 1853 au 8 septembre 1861. En ce milieu de XIXe siècle, l'église avait un rôle majeur dans le développement des nouvelles paroisses, les pasteurs étaient parmi les rares personnes lettrées à la campagne, il était donc normal de trouver des pasteurs maîtres de poste. Il y avait certainement des citoyens qui craignaient que leur courrier soit ouvert par leur pasteur, mais je ne pense pas que cela soit arrivé ou tout au moins j'espère que cela ne soit pas arrivé. En fait, cela n'est certainement pas arrivé, car la loi était très sévère, une personne qui prenait un courrier qui ne lui appartenait pas, surtout un maître de poste, pouvait être poursuivie au criminel.

Les maîtres de poste suivants furent :

- J. J. Provost, du 01-10-1861 au 24-05-1862
- Elzéar Germain, du 01-08-1862 au 18-01-1905, cela a été le plus long engagement pour un maître de poste à Saint-Didace, Elzéar a œuvré jusqu'à sa mort. Il était aussi marchand et secrétaire de la Commission scolaire.
- Léandre Jacques, du 01-03-1905 à 1911. Il était marguillier.
- Adélarde Paquin, du 22-12-1911 au 14-05-1919.
- Mme E. Dénomme, du 25-07-1919 au 05-04 1920.
- Léonide Mailhot, du 20-05-1920 au 29-01-1924, Léonide était aussi boulanger.
- Zénon Beausoleil, du 15-02-1924 au 23-09-1931.
- Joseph Desjardins, 23-09-1931 au 12-10-1933.
- Aldéric Aubin, du 12-10-1933 au 08-07-1936, marguillier,

- Édouard Lambert, du 08-07-1936 au 07-10-1936, au 480 rue Principale.
- Mme Asthérie Germain (femme d'Édouard Lambert), du 15-10-1936 au 15-02-1960, à la même adresse.
- Maxime Paquin, du 16-02-1960 au 08-08-1960, au 511 rue Principale.
- Mlle Lise Paquin (fille de Maxime), du 09-08-1960 au 30-04-1962, à la même adresse.
- Mme Maxime Paquin (Laurette Lambert), du 01-05-1962 au 15-11-1975 (retraite), à la même adresse.
- Mlle Lucette Paquin (fille de Maxime Paquin), du 17-11-1975 à 1986, à la même adresse.

Cette dame a été la dernière maîtresse de poste officielle à Saint-Didace, par la suite notre municipalité a eu deux services postaux tenus : de 1987 à 2006 par Réal Dionne au 180, Chemin de la Rivière; Réal tenait un atelier de réparation de montres et horloges et finalement, de 2006 à 2007, Andrée Gagné fille de Pierre Gagné a tenu le dernier service postal de Saint-Didace au 530, Route 348.

Ces deux services postaux fonctionnaient de la manière suivante : la Société canadienne des Postes payait un loyer pour l'espace ou la pièce offrant le service et le tenancier du service était rémunéré à la commission sur les items postaux vendus (timbres, enveloppes, etc.) et sur le courrier passant par le service.

Nous avons moins d'informations sur les postillons ayant œuvré chez nous. Actuellement, et ceci depuis 1990, c'est M. Roger Barbeau qui nous offre un service impeccable, beau temps mauvais temps, et même si l'accès de nos boîtes aux lettres n'est pas toujours dégagé en plein hiver.

De 1985 à 1990, Roger faisait le même travail avec sa femme Nancy.

Avant eux, Mme Gisèle Perreault qui avait été précédée par Aristide Marcil lui-même précédé par Henry Desrochers.

Il est intéressant de noter les liens de parenté existants entre les personnes ayant été maître de poste, par exemple :

- Édouard Lambert, maître de poste en 1936 dont la femme, Asthérie Germain était la petite-fille d'Elzéar Germain, maître de poste de 1862 à 1905.
- Adelard Paquin, maître de poste de 1911 à 1919 était marié avec Rose-de-Lima (Délina) Germain, fille d'Elzéar dont nous venons de parler.
- Il y a eu une dynastie de Paquin de 1960 à 1976, Maxime, suivi de sa fille Lise, suivie de sa mère Laurette Lambert (femme de Maxime), suivie de Lucette, sœur de Lise.

Le bureau de poste de Saint-Didace, au cours des ans, a été et est resté un petit bureau de poste, il a fait peu d'argent, moins de 50 \$ de revenus par année pour les années 1853-1860 et moins de 100 \$ pour les années 1870-1880.

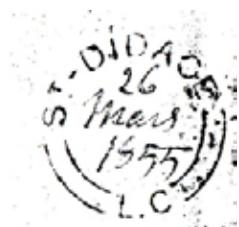
La lettre la plus ancienne expédiée de Saint-Didace et retracée est un pli envoyé par Charles Félix Turgeon, prêtre et maître de poste au surintendant de l'éducation à Montréal. Cette lettre a les marques suivantes : Saint-Didace, le 26 mars 1855 St-Gabriel le même jour; Berthier en Haut (Berthierville), toujours le 26 mars et finalement, elle arrive à Montréal le 28; ce qui est très rapide, aussi rapide ou presque que le courrier qui voyage aujourd'hui par camions postaux. A l'époque, le courrier qui partait en direction de Montréal devait suivre ce trajet, concernant le courrier qui partait vers Trois-Rivières et Québec, nous ne savons pas s'il passait aussi par Berthier ou s'il passait par St-Ursule et Louiseville, mais il est fort possible qu'il suivît ce dernier trajet; plusieurs informations me font pencher pour cette option :

1. Le transport du courrier entre St-Ursule et Rivière-du-Loup (Louiseville) était déjà bien établi, en 1852 ce transport était assuré par Marcellin Mayrand, à cheval ou par voiture à cheval.
2. Le peuplement de Saint-Didace s'est fait en partie par le Ruisseau Plat et la Rivière Maskinongé d'un côté et par St-Gabriel de l'autre côté.
3. Un bureau de poste sommaire existait à Yaletown (tannerie de Saint-Didace).
4. Un bon chemin avait été tracé entre Yaletown et Rivière-du-Loup (Louiseville) pour le transport régulier des produits de la tannerie.
5. Charles Félix Turgeon, prêtre et maître de poste de Saint-Didace allait, à l'occasion, célébrer le culte à Yaletown.

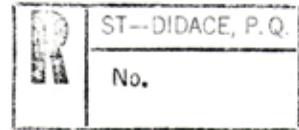
Chaque bureau de poste a eu ses propres marques ou tampons l'identifiant au cours des ans; originellement, ce tampon était un marteau, le maître de poste n'avait qu'à ajouter la date du jour de façon manuscrite, ce système a évolué et de nos jours les marques de bureaux de poste sont imprimées.

Ci-dessous le tampon du pli envoyé par Charles Félix Turgeon le 26 mars 1855 :

en haut : la marque du marteau « St-Didace ».
en bas : « L.C. » pour Lower Canada, Province du
Bas-Canada et au centre la date inscrite à la main



Ci-dessous, d'autres exemples de marques ou de tampons de Saint-Didace.



Sources :

- Archives et Bibliothèque Nationale du Canada en ligne : « Bureaux et Maîtres de poste ».
- Christiane Faucher et Marc Beaupré, Société d'Histoire postale du Québec.
- Réal Dionne, ex-responsable du service postal de Saint-Didace.
- Roger Barbeau, actuel postillon.
- Recherches sur Internet.
- Recherche dans le « Dictionnaire des familles de Saint-Didace ».

CHRISTIAN PORÈS.

Dans le prochain article, nous continuerons à parler des maîtres de poste et des postillons avec un bref aperçu de l'importance qu'ils ont tenue dans la vie des Didaciens.